



Le Parisien – Edition 95 – 25 août 2009

Sarcelles

Les étonnants pharaons des immeubles neufs

Ce matin, le promoteur immobilier donne les clés des appartements neufs de [Sarcelles](#) au bailleur social Osica. Les premiers appartements des Sablons seront livrés aux habitants à la mi-septembre. Mais en attendant le grand jour, tout le quartier s'interroge : mais que sont ces drôles de têtes qui ornent les entrées du nouvel immeuble ?

A chaque couloir, deux énormes pharaons, hauts de 2 m, encadrent les portes.

Magistrales et surréalistes au milieu de la rue de Pontoise, principale artère du quartier des Sablons, ces dix-neuf sculptures interpellent. Pour preuve, de petits groupes de riverains se forment régulièrement devant les entrées, tout au long de la journée...

« Tout le monde en parle, rapporte Maria, devant l'entrée de son nouvel immeuble. Il ne manque plus que la pyramide... » Avec sa copine, elle rapporte les conversations d'arrêt de bus. « Pour certains, c'est trop beau pour Sarcelles, d'autres ont peur qu'elles soient taguées. On sait que c'est un pharaon, on appelle ça les Toutankhamon... C'est un peu un délire d'architecte, mais moi, je les aime bien. Il y a une signification. »

Et justement, certains riverains se creusent les méninges. « Cela évoque la grandeur passée de l'Afrique, le patrimoine universel, analyse un habitant du grand ensemble. C'est ça le renouvellement urbain ? Lorsque l'Etat réhabilite les quartiers, il utilise ce type de symbole. C'est très choquant dans des quartiers où le sentiment de relégation est déjà fort. Si on doit mettre des statues, cela devrait être plutôt des Marianne ! Là, ça fait un peu *On vous rappelle d'où vous venez...* »

« Le Grand-Ensemble n'a jamais été anodin »

Pourtant le choix de ce pharaon est une façon de rendre hommage au multiculturalisme de la ville et à « sa mixité sociale bon enfant ». « C'est [Akhenaton](#), le créateur du monothéisme, révèle Stéphane Keita, le directeur général d'Osica. Cette figure a tout à fait sa place dans Sarcelles, la ville qui rassemble des dizaines de nationalités et trois communautés religieuses importantes. » Ce projet de Manuel Nunez, architecte reconnu dans le logement social (*voir notre encadré*), a été retenu justement pour ce parti pris.

Le député-maire ([PS](#)) de Sarcelles, François Pupponi, y voit « une façon d'éveiller les sens » des Sarcellois. « Cet immeuble est architecturalement très fort, commente-t-il. Il se situe dans la continuité des constructions de Sarcelles. Nous avons toujours voulu faire des gestes artistiques dans la ville. Le Grand-Ensemble n'a jamais été anodin. »

Marie Poussel